

Nicolas Depoutot, Président de la Maison de l'Architecture de Lorraine

by Le Moniteur - mardi, juin 13, 2006

<https://www.correspondances.fr/questions-a-nicolas-depoutot/>

« **Nous préparons un premier prix d'architecture transfrontalière** »

La Maison de l'architecture présente, jusqu'au 20 juillet prochain, une exposition de l'ordre des architectes de Nord-Wesphalie sur les stades construits en Allemagne à l'occasion de la coupe du monde de football. Cette manifestation traduit-elle une volonté accrue de coopération transfrontalière ?

Oui. Partie prenante d'Euroka, association d'architectes frontaliers, nous préparons également le premier prix d'architecture transfrontalière « l'Architecture au fil de la vie », qui se tiendra d'ici à la fin de l'année. Le jury récompensera les plus belles réalisations en matière d'écoles, d'habitat et de transports parmi des candidats de Rhénanie-Palatinat, d'Alsace, de Lorraine, du Luxembourg et des provinces belges de Liège et de Luxembourg.

Sur le plan régional, comment comptez-vous élargir le rayonnement de la Maison de l'architecture au-delà de la Meurthe-et-Moselle ?

Si la Maison de l'architecture est basée à Nancy, notre vocation n'en reste pas moins de diffuser la culture de l'architecture sur l'ensemble de la région. Nous en ferons la démonstration dès novembre prochain avec le cycle « Cinéma et architecture », dans les salles d'art et d'essai de toute la Lorraine. Les architectes locaux présenteront et commenteront les films de leur choix, de la science-fiction aux grands classiques de Fellini. Notre présence au salon de l'Habitat à Nancy en mars dernier et au salon Citébois d'Epinal ce 24 juin témoigne également de notre volonté de présenter les réalisations des architectes en matière de construction bois sur l'ensemble de la région.

Quel rôle les architectes peuvent-ils jouer dans le développement des constructions durables et de l'éco-habitat ?

Notre pédagogie vise à rappeler le lien entre surcoût environnemental et coût global. Un euro investi en maîtrise d'oeuvre peut générer 200 euros d'économies. L'Ecole d'architecture de Nancy, qui compte parmi les rares écoles de France à enseigner l'architecture durable, témoigne de la forte présence de la profession dans ce domaine.